



## Perspectives chinoises

94 | mars-avril 2006  
Varia

---

### S. Frederick Starr (éd.), Xinjiang. China's Muslim Borderland

Londres, Armonk, NY, M.E. Sharpe, 2004, 506 p.

Rémi Castets

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/976>

ISSN : 1996-4609

#### Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

ISSN : 1021-9013

#### Référence électronique

Rémi Castets, « S. Frederick Starr (éd.), Xinjiang. China's Muslim Borderland », *Perspectives chinoises* [En ligne], 94 | mars-avril 2006, mis en ligne le 23 mai 2007, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/976>

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# S. Frederick Starr (éd.), Xinjiang. China's Muslim Borderland

Londres, Armonk, NY, M.E. Sharpe, 2004, 506 p.

Rémi Castets

---

- 1 Cet ouvrage est le produit d'un programme de recherche<sup>1</sup> lancé par l'East West Center (Washington) en 1998. Il rassemble les contributions de 16 spécialistes. Les plus jeunes ont profité de la relative ouverture de la région aux cours des deux dernières décennies pour y conduire des recherches de longue durée. Ils en sont revenus avec une connaissance du terrain et une maîtrise linguistique qui ont régénéré la recherche sur le Xinjiang. Le caractère novateur de cet ouvrage et sa rigueur sont largement le fruit de la mise en commun des talents de cette nouvelle génération avec ceux de leurs aînés.
- 2 Comme le souligne Frederick Starr dans le chapitre introductif, *China's Muslim Borderland* part du constat que le Xinjiang est profondément marqué par les particularismes de ses populations turco-musulmanes. L'ouvrage est essentiellement axé autour de l'étude des modalités et problèmes posés par l'intégration de ce territoire marginal à l'Etat chinois moderne. Il étudie les politiques de contrôle et de gouvernement mises en place par Pékin, mais aussi leurs effets et les réactions des populations indigènes qu'elles provoquent. Les contributeurs envisagent cette relation dialogique à travers une multitude de prismes (historique, politique, militaire, économique, éducatif, démographique, sanitaire, religieux, socio-culturel). Ces angles de vue, qui à la fois se complètent et se superposent, permettent au lecteur d'obtenir au fil de l'ouvrage une vision globale du problème.
- 3 La première partie fournit une trame à la fois fine et rigoureuse de l'histoire de la région jusqu'en 1978. James Millward et Peter C. Perdue dépeignent dans un premier temps les principaux événements qui ont conduit à la formation du paysage ethnoculturel de ce territoire très tôt convoité par les empires de la steppe et les dynasties chinoises les plus puissantes. Ils mettent en relief en trame de fond les raccourcis et les distorsions émaillant des versions historiques concurrentes régies par des logiques nationalistes. Ils soulignent d'un côté l'existence d'une version officielle, la seule tolérée aujourd'hui au Xinjiang, soumise à la volonté de l'Etat chinois de légitimer sa souveraineté. Elle est

concurrentielle par une version influencée par un nationalisme ouïghour anticolonial. Cette dernière défend au contraire l'idée que la région appartient à un univers culturel étranger à la Chine et a vécu une histoire découplée du monde chinois. Dans le deuxième chapitre, James Millward et Nabijan Tursun étudient la période 1884-1978, période durant laquelle le Xinjiang a commencé à être intégré au reste de la Chine. L'émergence de l'opposition anticoloniale ouïghoure y apparaît sur fond de diffusion du modernisme occidental comme une réaction aux politiques coloniales sous-tendant ce processus. Les auteurs dépeignent jusqu'aux premières années du passage sous l'autorité des communistes chinois un contexte politique complexe agité par des forces multiples (autorités provinciales, Guomindang, Soviétiques, nationalistes ouïghours panturquistes et pro-soviétiques, dounganes<sup>2</sup>). La période suivante est marquée par une réaffirmation de l'autorité de Pékin sur la région et une intégration accélérée à la Chine via notamment une colonisation démographique massive et un contrôle politique étroit.

- 4 La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée aux stratégies de contrôle mises en œuvre par le centre. Dru Gladney analyse les différents aspects des politiques de contrôle mise en place par le régime communiste chinois et leurs limites. Il souligne les subtilités d'un processus de labellisation ethnique contrôlé par le régime chinois et qui rétribue l'acceptation d'identités ethniques définies de telle sorte qu'elles aient vocation à s'insérer dans la nation chinoise. Yitzhak Shichor étudie le rôle déterminant de l'armée chinoise dans l'histoire de la région depuis 1949. Il propose une chronologie très détaillée des événements dans lesquels a été impliquée une armée étroitement associée au pouvoir régional. En dépit des tensions liées aux conflits sino-soviétique et sino-indien, en dépit de leur rôle clé dans la répression des insurrections locales, l'auteur insiste sur la relative faiblesse des effectifs militaires dans la région. Il livre aussi des informations relativement méconnues sur l'action des services de renseignement américains dans la région. Il évoque aussi le soutien de la Chine aux Moudjahiddines afghans. Lorsqu'il en vient à lier la question précédente à la menace posée par le militantisme ouïghour, l'auteur manipulant des sources secondaires issues de la presse, des services de renseignement chinois et pakistanais, a tendance à donner une image un peu décalée et convenue d'une opposition ouïghoure violente liée au jihadisme international. Ces informations circulent depuis longtemps. Néanmoins vu leur potentielle instrumentalisation par les régimes locaux, elles auraient nécessité d'être recoupées et étayées. L'auteur aurait peut-être pu aussi insister un peu plus sur le rôle singulier des Corps de construction et de production du Xinjiang (*bingtuan*) dans la stratégie de contrôle et de développement dans la région. Cela n'enlève néanmoins rien à la qualité de l'article qui fournit une masse d'informations.
- 5 Dans la troisième partie consacrée à la situation intérieure, Calla Wiemer présente les principales caractéristiques de l'économie locale : l'histoire des différents secteurs d'activité, la faible part du commerce extérieur. Son analyse met en relief l'importance du secteur étatique et des inégalités de revenus suivant des lignes ethniques. Dans le chapitre suivant, Linda Benson analyse les mutations du système éducatif et son rôle capital dans le processus d'intégration de la région au reste de la Chine. Elle trace un état des lieux équilibré soulignant les progrès réalisés depuis la période républicaine, mais aussi les points faibles du système (sous-représentation des minorités dans le système universitaire, difficile insertion des diplômés ouïghours, menaces posées par un système tendant de plus en plus vers l'assimilation). Dans le chapitre suivant, Sean Roberts étudie les influences extérieures et diasporiques s'exerçant sur le Xinjiang. Il évalue notamment

l'influence des musulmans pakistanais, des nationalistes ouïghours de la diaspora, ainsi que les stratégies mises en place par la Chine pour contrer ces influences.

- 6 Dans la quatrième partie de l'ouvrage consacrée à l'impact des politiques de développement et de contrôle, Stanley Toops présente une étude démographique de la région. Il annonce dans son introduction que l'utilisation « des statistiques produites par le Bureau statistique d'Etat fournit une excellente vue d'ensemble de la structure de la population au Xinjiang ». Certains lui reprocheront une confiance un peu excessive en la qualité et la fiabilité de ces données. Cette remarque faite, ces données sont les seules sur lesquelles travailler et elles constituent par ailleurs une bonne indication en termes de tendance. Ainsi, après une mise en perspective historique des évolutions démographiques, l'auteur propose via une série de cartes une superposition intéressante de la répartition ethnique, des flux migratoires et du dynamisme économique dans la région. Cette démarche délimite dans un premier temps les zones soumises à la pression coloniale, puis dégage une corrélation entre ethnicité et richesse au détriment des Ouïghours. Il propose dans le chapitre suivant une brève géographie physique et humaine soulignant les problèmes suscités par une pression croissante sur des ressources en eau limitées. Jay Dautcher met lui en relief une situation sanitaire explosive : l'augmentation inquiétante de la consommation d'héroïne allant de pair avec l'épidémie de SIDA.
- 7 Dans la dernière partie consacrée aux réponses des « populations indigènes », Justin Rudelson et William Jankowiak tracent une chronologie des politiques d'acculturation et de contrôle oscillant entre « hard policies » et « soft policies ». Ils évoquent, à la suite de l'ouvrage de Justin Rudelson<sup>3</sup>, les réactions des Ouïghours à ces dernières, ainsi que les facteurs contribuant à affaiblir la solidarité entre ces derniers et l'Etat central.
- 8 Graham Fuller et Jonathan Lipman montrent dans quelle mesure l'islam est historiquement un vecteur d'opposition mais aussi un vecteur de différenciation pour ceux qui refusent l'assimilation. Ils montrent comment en retour l'identité islamique des populations locales est bridée, contrôlée ou instrumentalisée par un Etat chinois soucieux de cadenasser les canaux par lesquels toute opposition pourrait se faire entendre. Sur les traces d'Eric Hobsbawm, Gardner Bovingdon propose dans le chapitre suivant une version remaniée d'un de ses travaux sur la réécriture de l'histoire du Xinjiang à la fois par l'Etat chinois et le nationalisme ouïghour. Cette étude riche en références chinoises et ouïghoures constitue l'un des travaux les plus avancés en la matière. Enfin dans le dernier chapitre, Dru Gladney étudie quels sont les canaux d'expression utilisés par l'opposition ouïghoure. Il souligne les évolutions en même temps que le contexte socio-politique chinois et international. Il montre notamment comment l'utilisation d'Internet pourrait favoriser l'émergence d'une communauté militante virtuelle.
- 9 En fin de compte, même si certains chapitres sont des versions remaniées d'articles publiés par ailleurs, l'ouvrage présente un bon compromis entre innovation et synthèse. Certains lui reprocheront son caractère très anglo-saxon voire américano-centré. Il ne compte en effet qu'un co-auteur ouïghour (Nabijan Tursun). On regrettera aussi les notes situées en fin d'ouvrage qui conduisent à d'incessants va-et-vient entre les chapitres et la fin du livre. Hormis ces quelques bémols, *China's Muslim Borderland* est l'une des meilleures publications de ces dernières années sur la région.

---

## NOTES

1. Ce programme a donné lieu parallèlement à une série de rapports sur le Xinjiang consultables sur le site internet de l'East West Center à Washington (<http://www.eastwestcenterwashington.org>).
2. Dénommés Hui par la suite.
3. Justin Rudelson, *Oasis Identities: Uyghur Nationalism Along China's Silk Road*, New York, Columbia University Press, 1997, 209 p.